

Priez mons^r
de l'abuser.

A La Haye le 15.^e Oct. 1882. 1035

Monsieur:

Vos Paquets du 30.^e Sept. ont été bien rendus, sans que je puise apprendre qu'ils aient passé par des mauvaises mains de personnes curieuses de savoir comment vous vous expliquez sur vos calamités. Par l'ord^r devant cette^e i^e Vos Abologies sont aussi bien arrivées. Elles sont encor entre les mains de mon fils, qui est toujours aux champs avec S.A. à qui je les avoy recommandées, pour les faire valoir autant qu'il trouueroit possible. Comme S.A. est beaucoup absent, il n'y a pas moyen de l'entretien souvent de bouche sur unes et autres matières, non plus que de l'en importuner amplement parlettre, qui sur le sujet des matières fiscales ne sont gueres bien venus parmi les divertissements de la campagne. Vous pourrez ^{me} combien le seroient des députez de par delà, paroissans i^e sans ordre ni permission. Je vous en ay souvenu de mes sentiments, mais je voy qu'on fait difficulté de m'escouter, ou de me croire. On a ouvert ~~ceci~~ au Conseil vos^r Dern^r Paquets, et on verra quel rapport il sera nécessaire d'en faire à S.A. Ce d^r le^r attentat exploité dans Courtlyon est insolent au dernier point, s'il est vrai que le R^r ait scellé en quel lieu il a envoyé son mandement, ce qui ne paraist pas dans Vos papiers; c'est sur quoy on s'informe, pourquoy vous ne faites prime de réclamation. Si le lieu a été caché au R^r, la faute en doit être

sur l'Euysque et sur l'Intendant, qui ne peuvent ignorer l'impertinence de ce procédé, & c'est contre eux que vous avez à vous en réresenter, dira ne l'avez fait. On verra comment je en jugera.

Je m'informe de n'avoir rien trouvé dans vos de ce qui s'est passé pardessus, touchant les détails qui ont été demandés des bons & honnêtes compagnies vos dragons & de ce qu'il d'autre se trouvez étaulins à s'y accommoder. Il faudrait bien nous nous rompre en visiter les corps de nos hommes & à faire, en suite de vos débâcles, établir si contraindre & si notoires à tout le long. Je n'y comprends plus rien. Prenez à vous capables de vous servir & ne assez pas me croire, comme je ne veux pas vous diste.